





CHRISTOPHER





Musée l'Art et d'histoire, Fribourg

de l'Hôtel-de-ville de Fribourg et de Saint-Nicolas prise depuis la place du Petit-Paradis. On y découvre une placette garnie de deux fontaines, où les femmes du quartier viennent laver leur linge et où des chevaux sont abreuvés. La rue des Hôpitaux-Derrière longe l'espace sur la gauche.

Une trouée dans le bâti, garnie d'un muret, offre une vue plongeante sur la ville basse (Neuveville et Planche) et sur la Maigrauge. Une bâtisse d'allure presque campagnarde et biscornue ferme la place sur le bas. Au-delà, apparaissent les deux symboles du pouvoir qui sont la tour de l'Hôtel-de-ville et celle de la collégiale Saint-Nicolas. Tout respire la paix et l'ordre social dans ce petit coin du Fribourg de la Restauration.

La place du Petit-Paradis éventrée

La seconde moitié du XIX^e et la première décennie du XX^e siècle, dans le contexte du développement industriel et urbanistique de la ville haute, apportent des changements capitaux à la morphologie de la place du Petit-Paradis. La question d'une liaison aisée entre le Bourg et le quartier des Places est soulevée dès les années 1840,

mais c'est réellement à la fin du siècle que les projets se concrétisent. La construction de la route des Alpes, entre rue Saint-Pierre et Tilleul, constitue un chantier gigantesque.

L'ouvrage, entamé en 1906, emprunte les jardins des maisons de la rue des Alpes et vient se raccorder au Bourg au bas de la place du Petit-Paradis. Cette dernière subit une intervention très lourde, puisqu'un bon nombre de demeures de la rue des Alpes formant le côté sud de la place sont démolies, y compris le pôle de maisons bouclant la place vers le Tilleul. La place du Petit-Paradis est en quelque sorte éventrée et perd sa cohérence urbanistique, en dépit de quelques tentatives pour remplir les vides créés par la route des Alpes (immeubles de rapport Schaller côté Hôtel-de-Ville, immeuble Labastrou côté rue des Alpes). La place perd même son nom, ses maisons étant intégrées dans la rue des Alpes. Ce n'est qu'il y a quelques années qu'on a redonné à cet espace son nom originel.

Martin MARTINI, Plan de la ville de Fribourg, 1606, détail, le Petit-Paradis. Le Petit-Paradis est mentionné par le chiffre 6a.



Construction de la route des Alpes avec la place du Petit-Paradis vers 1906. Au premier plan le pôle de maison bouclant la place vers le Tilleul, puis les maisons de la rue des Alpes, le tout voué à la démolition. Les défenseurs du patrimoine d'alors, à l'instar du baron Georges de Montenach, ont vivement critiqué certains aspects du projet de route des Alpes.

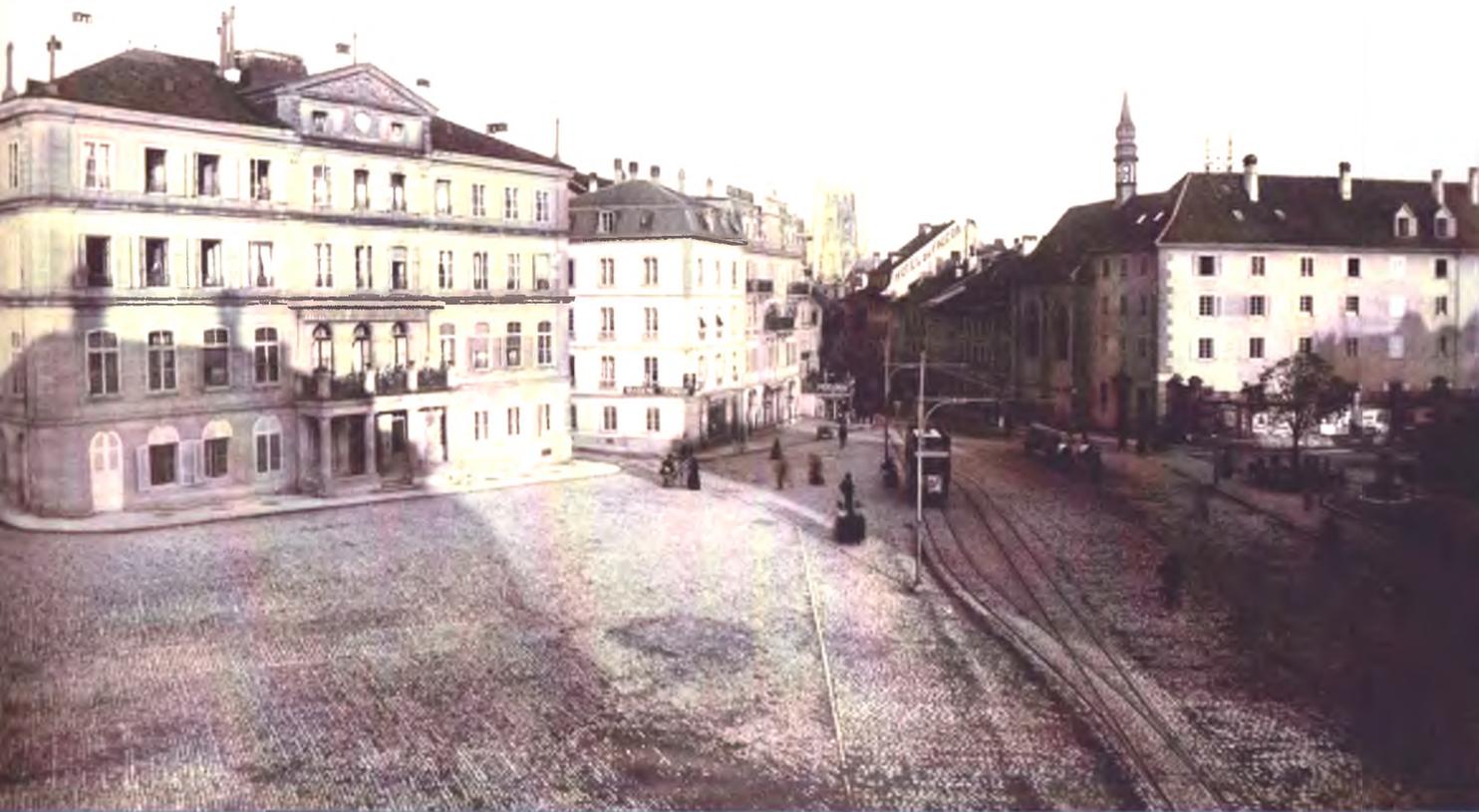
Quand le Paradis devient un parking

Qu'en est-il du Petit-Paradis d'aujourd'hui? Il a gardé l'aspect qui était le sien dans les années 1920. L'unique fontaine restante a été encadrée par trois arbres, dont deux se meurent lentement. Les automobiles ont envahi la quasi-totalité de l'espace, car le Petit-Paradis, ainsi que la rue des Alpes, sont devenus une zone de parcage très recherchée, en dépit de la présence très voisine du parking des Alpes. Chemin favori des contrôleurs de la police locale... La pêche aux contraventions est digne de l'Évangile.

Dans les deux dernières décennies du XX^e siècle, alors que les habitants du quartier militaient pour une rue de Lausanne piétonne, le Petit-Paradis et la rue des Alpes semblent avoir échappé à la discussion. La piétonisation de la rue de Lausanne a, paradoxalement, accru l'invasion automobile et les nuisances au Petit-Paradis. Aujourd'hui, la réflexion menée autour du réaménagement du Bourg, à la suite de l'ouverture du pont de la Poya, est circonscrite au périmètre des alentours de la cathédrale Saint-Nicolas, de la place Notre-Dame et de la Grand-Rue. Que devient la place du Petit-Paradis dans tout cela? Pourquoi ne pas l'intégrer dans les réflexions

actuelles, avec une priorité mise à la qualité de vie des habitants de ce petit coin de Fribourg? Pour que ce lieu mérite un peu mieux le nom qu'il porte...

PRO FRIBOURG



188 Trimestriel | 2015-III

UNE BALADE À TRAVERS FRIBOURG EN 1912

Découvrir le
patrimoine avec
Vera Condé

Daguerréotypes
inestimables
retrouvés

Le développement
de Bulle sous la
loupe